

« Naître, c'est se déposséder » Jean 3, 1 à 8

Lors de son entretien avec le sage Nicodème, Jésus va utiliser une image très riche de significations et de résonance pour parler de la vie spirituelle, celle de la « **naissance** »...Aujourd'hui où nous célébrons le baptême de Francis, cette image peut prendre une dimension toute particulière, particulièrement pour vous, parents....

« *A moins de naître d'en haut – ou de nouveau- nul ne peut voir le Royaume de Dieu* »

« *En vérité, en vérité, je te le dis : nul s'il ne naît d'eau et d'Esprit ne peut entrer dans le Royaume de Dieu* »

**Nouvelle naissance, naissance d'en haut, naissance d'eau et d'Esprit** pour goûter dès ici-bas à la joie du Royaume, du bonheur, de la plénitude! Avec cette image, Jésus rejoint une aspiration qui peut être très profonde en chacun de nous : Qui n'a jamais rêvé, à un moment ou à un autre de sa vie, de vivre une autre vie, de recommencer à zéro, de se détacher de tous ses déterminismes, tous ses liens parfois très forts et pas toujours volontaires pour une vie de liberté et de possibilités nouvelles...? Je crois que c'est à ce rêve qu'il y a en chacun de nous que fait écho cette parole de Jésus!

Certes, **il est bon d'être enracinés**, mais il y a aussi des risques : nous naissons dans une famille, dans un pays, dans une partie de notre planète ; nous naissons dans un certain milieu social, qui véhicule des traditions et des habitudes parfois bien pesantes ; nous suivons une voie le plus souvent tracée pour nous, avec l'école, les études ou l'apprentissage d'un métier, la fondation d'une famille...Nous sommes aussi **modelés par notre société**, avec ces **valeurs de réussite** que la plupart du temps nous faisons nôtres sans y penser vraiment, que nous intériorisons sans analyse critique...ce qui fait que si nous ne nous sentons pas dans la norme ..."**normosés**", comme l'écrivait un psychiatre, nous risquons fort d'être totalement déstabilisés, si ce n'est déprimés! Le danger est grand dans notre société d'être seulement un numéro interchangeable et non plus une personne unique, avec un chemin de vie également unique, que nul ne peut faire à notre place!

La naissance d'en haut qu'annonce Jésus est ce rappel que nous ne sommes **pas qu'un numéro**, qu'une chose parmi les choses, qu'un être **préfabriqué** en quelque sorte et qui n'aurait qu'à **suivre une voie déjà tracée pour lui** par d'autres! Mais qu'il y a en nous quelque chose qui échappe à toutes ces déterminations, qu'il y a au plus profond et au plus intime de chacun **un lien avec l'Absolu, avec Dieu**, avec celui que nous pouvons appeler "Père", et que cela nous donne alors la liberté d'échapper à nos conditionnements pour vivre en tant que personne unique, vivre comme enfant de Dieu. Jésus n'a pas fait qu'en parler, il l'a vécu par toute sa vie hors normes, en totale liberté, et il nous donne son Esprit pour que nous puissions vivre de cette même liberté.

Pour mieux comprendre cette image de Jésus, je vous propose de méditer un poème sur ce thème de la naissance :

**« Naître, c'est se déposséder, c'est s'accepter  
Avec ses deux mains nues et son visage à découvert.**

**Naître,  
C'est quitter son masque et ses déguisements ;  
Naître, c'est oser, c'est prendre le risque,  
C'est quitter la terre ferme,  
C'est ne pas savoir à l'avance ce qu'il y a devant,  
C'est accepter l'inconnu, l'inattendu, l'imprévu et la rencontre.**

**Naître,**

***C'est quitter son abri, C'est essayer le vent de face Et porter le soleil sur son dos.***

**Naître,**

***C'est n'avoir d'autre maison que le passage. »***

La naissance, c'est avant tout la découverte et l'acceptation de la fragilité.... Il me semble que c'est l'expérience que l'on peut faire avec un tout petit enfant, **de voir sa dépendance, sa spontanéité sans calcul, sa réactivité aux faits et gestes de ses parents, sa confiance illimitée**...Jésus nous dit ailleurs dans l'évangile, qu'il nous faut devenir comme des enfants...Nous les adultes, nous les trop sérieux, il nous faut réapprendre l'esprit d'enfance, réapprendre à faire confiance à autrui sur parole, **réapprendre la découverte et l'émerveillement, réapprendre l'inattendu et l'inespéré...le chemin des possibles**

Oui, à tous les âges, nous pouvons renaître d'en haut... Il est d'ailleurs intéressant de voir à qui Jésus adresse ces paroles dans l'évangile : Nicodème était un homme profondément religieux, un sage qui vivait de l'étude de la Bible et dans le respect des lois divines, mais sans fanatisme puisqu'il va vers Jésus et qu'il le reconnaît comme un maître... **Un homme donc accompli, selon l'idéal de l'époque**...Et pourtant quand il s'approche de Jésus, il ne peut parler qu'en « nous » : *« Maître, nous savons que Dieu t'a envoyé pour nous enseigner »*. **Il parle au nom de son peuple, de sa tradition religieuse, de sa société, Jésus, par l'image de la « naissance d'en haut » va le renvoyer à sa propre personne, unique, irremplaçable, capable de dire « Je » et plus seulement « nous »...**

Jésus veut faire découvrir à Nicodème que son identité dernière, que son être véritable ne vient pas de ses réussites, aussi brillantes soient-elles, de son statut religieux ou social, ou aujourd'hui de sa « valeur financière », **mais qu'il a à se recevoir toujours à nouveau de la seule grâce de Dieu, de son regard d'Amour sur sa vie**... Derrière la façade de respectabilité et d'honneur, il y a un autre être humain qui a son origine en Dieu et qui est appelé à toujours quitter ses certitudes pour renaître à de nouvelles relations, avec lui-même, avec les autres, avec Dieu...

La Parole du Christ vient ainsi briser tous les déterminismes, tous les destins dans lesquels nous cadenassons nos vies....quand nous pensons avoir une totale maîtrise de notre chemin, comme si à partir de notre naissance jusqu'à notre mort, il n'y avait qu'une direction logique, des rails bien droites. **En nous renvoyant à une nouvelle naissance possible, à une origine en Dieu, Jésus veut nous ouvrir un passage vers un avenir non encore écrit, non programmable, un avenir ouvert, toujours nouveau, comme la Nouveauté de Dieu lui-même**... A Nicodème qui croyait savoir, Jésus évoque **une vie où le non-savoir, la non-maîtrise est la règle, où le pseudo-savoir est remplacé par la confiance en ce Souffle divin qui nous pousse de l'avant**... *« Le vent souffle où il veut et tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il va, ni d'où il vient. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit. »*

Le baptême est le signe de cette liberté : il n'est donc **pas un conditionnement supplémentaire**, comme si en plus d'une nationalité, d'une famille, d'une classe sociale, on donnerait une appartenance religieuse et confessionnelle à l'enfant, qui l'enfermerait encore plus.

Francis nous montre ce matin la fragilité d'un tout petit qui attend tout de vous, de votre affection...On croit trop souvent que la foi est une « armure », un « blindage »...Jésus par l'image de la naissance d'en haut nous montre que la foi au contraire nous désarme, qu'elle nous permet d'abandonner toutes nos certitudes et nos chemins balisés, toutes nos coquilles de protection, pour cheminer « les mains nues et le visage découvert » porté par le Souffle divin à la rencontre d'autrui. Ainsi peut-on goûter déjà ici bas, de la joie du Royaume !

Michel Cornuz